eil (Hintonburg); erre (Pike River);

ère.

nerine de Sienne

seil; du 30 avril,

on-Conseil (Long-J. S.

e.

ion.

LE

E-DAME

t les « stations »
-Dame, nous en erçu. Déjà, il y du sermon de les instructions hédrale ont été Pâques, M. le

articulier ou en public, ertu) en l'honneur de en ce mois ou l'un des is à ce pieux exercice, erain-Pontife. chanoine-curé s'était réservé de commenter lui-même les gloires de la résurrection de Jésus. Nous ne voulons pas nous permettre — on en comprendra aisément le pourquoi — d'insister ici sur l'analyse de son puissant discours. D'ailleurs, ce discours n'entrait pas dans le cycle des paraboles expliquées et commentées, dont nous avons rendu compte.

Il n'en va pas de même du discours que le R. P. Padé a prononcé à Notre-Dame, dans l'après midi de Pâques, en présence de Mgr l'archevêque, et, comme toujours, d'une foule énorme qui a su rester, une heure durant, attentive et émue. Ce discours était une conclusion. Au cours de la Semaine Sainte le Père, suivant la coutume, avait prêché la retraite des hommes, et, le Vendredi Saint, il avait prêché la Passion. Et cela déjà c'était deux conclusions, celle de la retraite surtout, pratiques s'il en fût jamais. Mais aux considérations que nous avions entendues sur la conscience, sur sa nature, sur son champ d'action, sur la manière féconde dont le Christ et l'Église l'influencent à travers les siècles, sur ses intransigeances enfin et sur ses délicatesses, il convenait, le Père l'avait plus d'une fois indiqué, d'ajouter une dernière méditation raisonnée sur les résurrections et sur les espérance s qu'apporte à la conscience humaine l'action du Christ ressuscité.

Au Calvaire, il avait bien semblé aux amis de Jésus, selon la parole historique, que tout était consommé. Pour Marie, pour Madeleine, pour Jean, pour les disciples d'Emmaüs, tout était fini. Chose étrange, pendant que les disciples de Jésus restaient ainsi anéantis et se préparaient à embaumer le corps de leur divin Maître, la foule, elle, retournait du Golgotha avec comme un vague sentiment que sa conscience était chargée d'un grand crime. Ils se sentaient — ces Juiss — sous le coup de la justice qui venge l'amour méconnu. C'est pourquoi, ils allèrent trouver Pilate et lui demandèrent des gardes; c'est pourquoi, sur le refus de Pilate, eux-mêmes, les Juiss, se chargèrent de